



Rapport moral 2008 et 2003-2009

Avant de vous présenter mon rapport moral pour l'année 2008, et globalement pour les deux mandats de ma présidence, je vous dois d'abord des explications pour ma décision de ne pas solliciter un troisième mandat, puisqu'un grand nombre d'entre vous ont bien voulu me dire leur déception, ou m'exprimer leurs regrets, voire leurs reproches, de ne pas me voir me représenter.

Croyez bien, chers sociétaires, que ce n'est pas sans un gros pincement au cœur que je renonce à cette éminente, passionnante, et très prenante fonction. Dans mon éditorial de notre bulletin du mois d'octobre, je vous avais expliqué que, la société française évoluant vite, et la Légion d'honneur avec elle, un renouvellement et un rajeunissement global de notre bureau était un impératif pour notre Section, sous peine de nous retrouver, dans trois ans, en grande difficulté, étant donné l'âge de la plupart de ses responsables actuels. J'ai été en partie, mais en partie seulement entendu, puisque, à côté de candidats sortants, de nouveaux candidats se présentent, notamment pour le poste de vice-président. En revanche, je n'ai reçu qu'une seule candidature pour le poste de président, une candidature conditionnelle au cas où je renoncerais à me présenter.

Il m'est apparu alors que ma candidature entraînerait, à l'évidence, la réélection de la totalité des membres sortants du bureau (dont je salue ici la compétence et le dévouement), ce qui nous condamnerait à nous répéter, avec pour perspective le possible reproche de vouloir nous incruster. C'est la raison pour laquelle, logique avec moi-même, et en considérant le seul bien de notre Section, j'ai décidé de me retirer, pour permettre la plus large ouverture possible aux candidatures nouvelles qui ont bien voulu se manifester...

Je dois, par la même occasion, adresser mes vifs remerciements au professeur Etienne Tissot, qui, dans le même esprit, a accepté de ne pas se représenter au poste de vice-président, tout en acceptant d'exercer les mêmes responsabilités au sein du bureau, en se contentant d'un titre de délégué...

J'ai été coopté, voilà bientôt dix ans, par le président de l'époque, le magistrat général Denis, qui m'a chargé d'une mission d'audit des 18 comités que comportait alors la Section. Un an plus tard, élu premier vice-président, le président André Ott m'a confié la lourde tâche de préparer les manifestations du deuxième centenaire de la Légion d'honneur. Permettez-moi de rendre ici hommage à l'action de mes deux

prédécesseurs qui ont dirigé notre Section avec le plus grand dévouement, et avec désintéressement, chacun d'eux avec son style propre, et c'est bien ainsi : c'est en agissant différemment qu'on peut aller de l'avant. C'est donc bien formé, et informé, mais avec mon style propre et mes projets, que vous m'avez élu président en janvier 2003

Ma priorité d'action a été de capitaliser sur le succès de notre célébration du deuxième centenaire de la Légion d'Honneur, pour asseoir définitivement notre notoriété, non seulement auprès des autorités locales et départementales, mais aussi auprès de nombreuses associations bien connues à Lyon, et d'abord avec nos amis des Médailleurs Militaires et de l'Ordre National du Mérite, plus une quantité d'autres que je ne citerai pas : c'est chose faite depuis longtemps, ne serait-ce que cette dernière année, votre président vous a représenté 35 fois à des réunions ou cérémonies officielles, chiffre auquel il faut ajouter une quinzaine de fois où je me suis fait représenter, ainsi qu'une bonne douzaine de visites aux différentes autorités ; ce "labourage du terrain" m'occupe ainsi en moyenne sensiblement plus d'une journée par semaine.

Parallèlement, mon mot d'ordre a été "ouverture et communication", à l'intérieur et à l'extérieur décloisonner les activités des Comités, pour les mettre en synergie entre eux, en prenant appui sur ce qui se pratiquait avec le "421", mais aussi avec la Section ; c'est ainsi que les réunions de vos 17 comités ont pu connaître une plus grande fréquentation ; le président de la Section s'est efforcé d'y assister chaque fois que possible, ou de s'y faire représenter, ce qui, ajouté aux réunions mensuelles du bureau, ouvertes à tous les présidents de comité, et aux réunions plénières trimestrielles, correspond à près d'un jour d'activité supplémentaire par semaine en moyenne... Donner l'exemple du mouvement, en élargissant le champ des activités au niveau de la Section. C'est pourquoi je vous ai proposé diverses manifestations, comme des promenades en péniche, notamment à l'occasion de la fête des lumières (grâce à l'obligeance de monsieur Janin.), en alternance avec un cocktail pour le nouvel an, l'organisation classique de conférences et de concerts, préparés le plus souvent en commun avec nos amis de l'ONM, et d'autres actions plus spécifiques qui entrent dans le cadre du "Prestige" comme l'exposition sur la Légion d'honneur fin 2004 à la mairie du 8^{ème} (avec le colonel Minodier), enfin plus récemment l'inauguration du "square de la Légion d'honneur", pour lequel je mène encore aujourd'hui une action déterminée afin d'obtenir qu'il soit agrémenté d'un mur peint, comme Lyon s'en est fait une spécialité... Sans compter la prochaine visite du grand Chancelier, à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du décret conférant la Légion d'honneur à la ville de Lyon.

La communication interne, indispensable, s'est traduite par ma lettre de fin d'année qui a complété notre bulletin semestriel "l'Entraide", maintenant rénové et en couleurs, et surtout par la création de notre site internet, un outil précieux, particulièrement intéressant et réactif, grâce en soit rendu au colonel Serval, son fondateur, nommé délégué à la communication, un poste créé tout exprès. Nos activités sont aujourd'hui connues, et suffisamment reconnues par la Presse locale pour qu'elle les fasse connaître au public par des articles bienveillants (et je remercie les journalistes du "Progrès", notamment monsieur Chauvy).

Cet aspect "action-communication" n'est sans doute pas pour rien dans l'augmentation continue de nos effectifs, qui se sont accrus en six ans d'une centaine de sociétaires, soit plus de 10%, résultat qu'envieraient beaucoup d'associations. En 2008, nos effectifs sont encore en légère hausse, malgré une mortalité très supérieure à la moyenne annuelle, alors que la Société a connue, au niveau national, une baisse sensible des siens.

Mais là n'est pas l'essentiel : notre mission première, c'est l'entraide, qui va au-delà de la solidarité: on n'aide bien que les personnes qu'on connaît, et dont on sait les difficultés et le besoin de réconfort, voire d'aide matérielle. C'est une tâche extrêmement difficile et délicate, de tous les instants, et toujours perfectible. D'abord, connaître les personnes, celles que l'on voit aux réunions, et surtout celles qui ne donnent pas signe de vie...

C'est la tâche première des présidents de Comité, à qui je veux rendre ici un hommage appuyé pour leur dévouement, mais qui ne peuvent pas faire grand chose s'ils sont seuls, sans être assistés par un nombre suffisant de délégués (1 pour 20 sociétaires environ) ; et là, c'est la responsabilité de vous tous, de votre engagement au sein de vos Comités.

A force d'appels pressants et répétés, plusieurs de nos comités ont su mobiliser assez de volontaires autour de cette activité de terrain, pour pouvoir pratiquer cette entraide d'une manière que je n'hésite pas à qualifier d'exemplaire ; la grande majorité d'entre eux s'acquitte très convenablement de cette tâche, avec toujours une marge de progression ; deux ou trois ne sont pas encore tout à fait à la hauteur de leur mission dans ce domaine, faute de délégués en nombre suffisant et capables de s'impliquer durablement. Dans l'ensemble, je pense que votre Section n'a pas à rougir de sa façon de traiter l'entraide, même si on peut, et on doit, toujours faire mieux. Pour ne citer qu'un chiffre, ce sont entre 2 et 4 dossiers d'aide matérielle qui sont, bon an mal an, transmis à Paris, et acceptés par la commission nationale d'entraide, à laquelle participe madame Lacouture.

Reste enfin à accomplir notre devoir de légionnaires : le relais entre les générations, la transmission à nos jeunes gens de nos valeurs républicaines. Notre "Prix scolaire" répond en partie à ce but, depuis 1962. Il a beaucoup évolué, et pris de l'ampleur, avec notamment sa reconnaissance par le Préfet de Région, son extension aux lycées professionnels, à l'initiative de feu monsieur l'inspecteur général de l'instruction publique .Robert Gauthier, unanimement regretté et dont je salue la mémoire, et son toilettage l'année passée, qui devrait accroître son audience en 2009... C'est aussi notre concours pour l'élaboration d'une "charte du civisme", organisé fin 2006 avec nos amis de l'ONM et de l'IHEDN soutenu par le Préfet de Région qui a tenu à ce que la séance de clôture ait lieu dans les salons de la préfecture. C'est l'action remarquable et exemplaire, menée dans le même esprit, par le Comité 05, depuis deux ans, et qui devrait s'étendre cette année aux Comités voisins 9 et 10. D'autres initiatives ponctuelles au sein des comités, comme au C 12, qui a collaboré avec le conseil municipal des jeunes de Bron, pour élaborer une vidéo pour le 90^{ème} anniversaire de l'armistice du 11 novembre...

Notre action en ce domaine est en harmonie avec l'initiative du Grand Chancelier, et sa fondation "un avenir ensemble", pour laquelle plusieurs d'entre vous se sont impliqués comme "parrains", ce dont je tiens à les féliciter chaudement, tout en exprimant le vœu que d'autres volontaires puissent se manifester.

Le bilan que je viens de vous présenter succinctement n'est pas celui du seul président, mais celui d'une équipe soudée, qui a travaillé avec détermination, dans un esprit de franche camaraderie, et dans la bonne humeur. Je tiens à les remercier tous ensemble, sans vouloir les citer individuellement, si ce n'est pour rappeler la mémoire de ceux, trop nombreux, qui nous ont malheureusement quitté au cours de ces six années, après avoir tant donné

En premier lieu, le colonel Jacques Burstert, notre infatigable secrétaire général, qui fut la colonne vertébrale de notre Section ; le médecin-colonel André Boudet, qui fut longtemps le confident de beaucoup d'entre vous ; nos deux porte-drapeaux, Edouard Rogino et Adrien Martinet, dont chacun a pu mesurer la profondeur de leur implication ; Mr Robert Gauthier, à la lumineuse intelligence... Et nos présidents de Comités assidus à nos réunions mensuelles et trimestrielles : monsieur Robert Pitiot, à qui je dois tant, le colonel Georges Reisser, à la très forte personnalité ; le commissaire colonel André Fenot, le doyen et la mémoire de la Section ; Gilbert Wolf, notre Grand officier et son éternel cigare ; Roger Berchet, si discret et appliqué ; d'autres encore, comme Pierre Pouchot, le doyen des aviateurs, Roger Gardette le Caladois ; André Chemin, strict et rigoureux ; le colonel Charles Vuillermoz, à l'élégance

Légion d'Honneur Rhône

si courtoise ; le professeur Maurice Jacob, savant intègre ; Robert Laroche... Et comment pourrais-je oublier Pierre Lervoire et son enthousiasme communicatif? Et tout récemment encore Eugène Sage, si serviable, qui avait assuré par pure amitié l'intérim de Robert Pitiot...

Que de compagnons fidèles laissés au bord de notre route...

Mais la vie continue, et c'est à vous tous, qui m'avez accordé votre confiance et votre soutien, que j'adresse mes plus vifs remerciements, chers sociétaires, en vous disant que, si je me retire, c'est seulement de votre présidence, je réintègre vos rangs, un parmi vous.

Merci pour votre attention.

Général Jacques Marc
Président de section sortant